



Réseau d'Observation Mancelle
de la Pathologie Infectieuse

**Docteur, je tousse... je mouche...
... J'ai mal à la gorge !**

*Les infections respiratoires aiguës (IRA) ont fait comme les Sarthois, elles sont parties en vacances . Cette semaine, les médecins du ROMPI ne signalent que quelques varicelles et zona, et des angines. Ils signalent aussi des cas diarrhées, sans doute d'origine alimentaire. Faites bien attention à la température de votre réfrigérateur. Elle doit être de 1 à 2 ° au dessus de zéro.
Les antibiotiques sont, en cas d'IRA, cette semaine : PARFOIS UTILES*

Ce que vos patients vont lire dans le Maine Libre demain, Jeudi

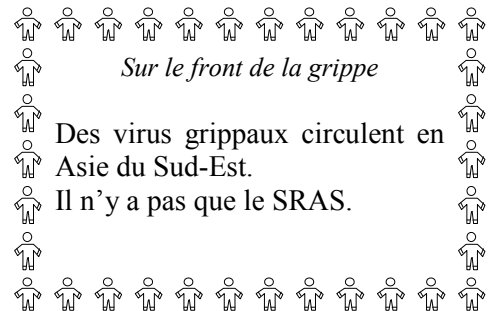
Fièvre après un voyage : pensez au « palu »

Le paludisme est l'une des maladies les plus répandues dans le monde. Elle est due à un tout petit parasite injecté dans le sang du malade lors de la piqûre par un moustique infecté. Les moustiques s'infectent en piquant des humains déjà infectés. Le paludisme est donc répandu dans les régions où co-existent un climat favorable aux moustiques, des moustiques et des humains infectés par la paludisme. Ces régions sont bien connues : on peut en avoir la liste en parlant avec son médecin ou en consultant les sites internet de conseils aux voyageurs. Les médecins connaissent bien cette maladie et son surnom familier : « palu ». Le palu se manifeste par des accès de fièvre, avec parfois des maux de tête et des courbatures intenses et, même, des troubles de conscience pouvant aller jusqu'au coma. Les accès palustres les plus graves peuvent être mortels. Les accès les plus dangereux surviennent dans les semaines qui suivent le retour. C'est pourquoi il est indispensable de prendre le traitement préventif pendant toute la durée prescrite par le médecin entre 1 à 6 semaines après le retour suivant le produit utilisé.

Pour faire le diagnostic de paludisme, il suffit de prélever une goutte de sang, de l'étaler sur une lame de verre et de la regarder avec un microscope pour voir les parasites responsables. Cette technique appelée « goutte épaisse » est rapide et très peu coûteuse. Pour traiter la crise de paludisme, les médecins disposent de médicaments efficaces. Le palu est simple à diagnostiquer et facile à traiter, quand on y pense. Tout le problème du palu est là : il faut y penser. Si vous faites de la fièvre dans les semaines qui suivent un retour de voyage dans un pays chaud, signalez-le à votre médecin pour l'aider à penser au palu. Si, par hasard, vous êtes victime du palu, vous serez soigné(e) plus vite et mieux.

**Infections respiratoires
à l'affiche cette semaine**
Rien à signaler

Signalés par les médecins du ROMPI
Angines, rhinopharyngites, Otites,
Gastroentérites,
Varicelles, zona, erysipele



Sur le front de la grippe
Des virus grippaux circulent en
Asie du Sud-Est.
Il n'y a pas que le SRAS.

Niveau d'activité médicale

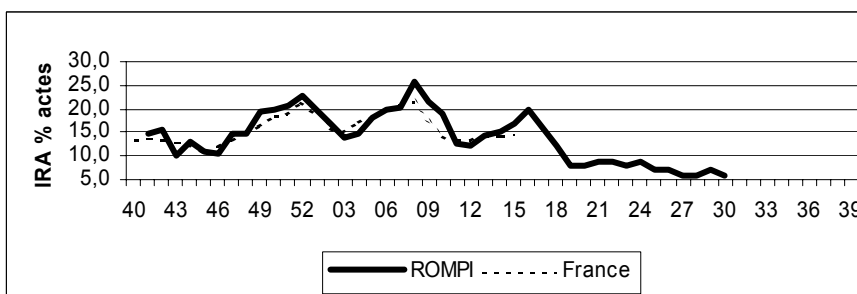
% participation	89 % des médecins
en vacances	32% des médecins
Jours travaillés	4,6 par semaine
Actes	26,6 par jour
Visites	12 % des actes

IRA	6% des actes
IRA	7 /médecin/semaine
0-4 ans	24 %
5-14 ans	23 %
15-64 ans	50 %
65 ans et +	4 %
BD	0 /médecin/semaine

Antibios dans	31 % des IRA
AT courts	2 % des actes
AT courts	2,6 /médecin/semaine

Infections Respiratoires Aiguës (IRA) en médecine de ville.

Comparaison CUM—France métropolitaine. Sources: ROMPI, GROG France



Contacts

ROMPI: coordination **02.43.39.97.93** GROG Marion QUESNE **01.56.55.51.51** Mél: rompi@openrome.org Web: www.grog.org